

PREMIER PRIX DE L'ABONNEMENT.

Pour douze mois..... \$1.00
Pour six mois..... 50
Invariablement payable d'avance.

LE FRANCO-CANADIEN

PUBLIÉ A ST. JEAN D'IBERVILLE, CANADA.

Gabriel Marchand, Rédacteur-en-chef.

I. Bourguignon, Propriétaire.

PRIX DES ANNONCES.

Première insertion, par ligne, 1
Chaque insertion subséquente
par ligne.....
Toute annonce envoyée sans mentionner le nombre d'insertion voulu, sera publiée jusqu'à avis du contraire.

FEUILLETON

LES MISÉRABLES DE LONDRES.

PREMIÈRE PARTIE.

XII ANGLAIS ET FRANÇAIS

Une fois dans les magasins de M. Styler, Paul avait déposé Kelly à terre, le plus commodément possible et, presque aussitôt, il avait eu la satisfaction de voir la jeune fille revenir à elle.

Il y avait une grande énergie dans cette nature, en apparence délicate et frêle, et lorsque Kelly recouvra ses sens, ce fut avec le sentiment presque complet de ce qui s'était passé.

Il n'y avait plus place désormais pour une hésitation quelconque dans son esprit, et, cessant de voir des ennemis dans ceux qui l'entouraient, elle comprit que c'était à eux qu'elle devait la vie.

— Oh ! merci, dit-elle avec effort, vous m'avez sauvée et je ne l'oublierai jamais.

— Il ne faut pas vous fatiguer, mon enfant, dit Paul ; reposez-vous à votre aise et, plus tard, vous nous raconterez comment vous vous êtes trouvée dans un pareil danger.

Kelly frissonna au souvenir qu'évoquait le contre-maître ; mais son visage s'éclaira presque aussitôt, à la vue de Balcam et de Bob.

— Eh ? quoi, c'est vous ? dit-elle en leur tendant la main ; vous, M. Balcam ; vous, Bob, aussi ? Ah ! c'est le ciel qui vous a envoyés à mon secours.

— Nous n'étions pas là précisément pour cet effet, répartit Balcam ; mais les desseins de la Providence sont impénétrables et, soit dit sans vous en vanter, c'est par votre volonté que nous sommes ici.

— Où suis-je donc ici ? demanda-t-elle étonnée.

— Vous êtes chez M. Styler, répondit Paul.

— Et où voulez-vous me transporter ?

— Où vous voudrez.

— Mais je suis pauvre, monsieur, et je ne sais vraiment...

— Il y eut un silence fort court ; Bob s'était avancé et interrogé tout à tour, du regard, Balcam et Paul :

— Voyons, dit-il avec bonhomie et franchise ; nous sommes en effet, ici, dans une position quelque peu embarrassante, et, soit dit sans vous en vanter, c'est par votre volonté que nous sommes ici.

— Comment cela ? fit Paul.

— La petite Kelly ne peut aller s'établir chez M. Balcam qui a une nombreuse famille, et qu'un nouvel enfant à loger et à nourrir gênerait certainement ; l'Irlandaise ne se rendra pas davantage chez vous, qui êtes un jeune homme et qui ne pourriez lui offrir qu'un asile compromettant. Reste donc le vieux Bob, messieurs, et quoique je couche souvent dans les lodging house j'ai néanmoins dans le Wapping un logement où mes Kelly sont soignées et servies, par moi et par Trim, comme si elle était l'institut de la maison.

— Voilà une singulière proposition, dit Paul.

— Avant un quart d'heure, la commission sera faite, répondit Paul.

— Mais il y aura du danger peut-être ?

— Eh bien ! ça me va bien encore, et je ne déteste pas cela.

— Il est important, surtout, que vous voyiez le duc...

— C'est entendu.

— Et que vous ne donniez à per sonne le soupçon du péril qui le menace.

— Laissez-moi faire, ça me connaît ; seulement, j'allais oublier une chose essentielle.

— Dites ?

— L'indication de votre nouvelle adresse.

— Dans Haddam's court, répondit Bob.

Paul n'en demanda pas davantage et, serrant avec affection la petite main de Kelly, il s'éloigna en toute hâte vers Regent's street, pendant que Bob et l'Irlandaise se dirigeaient vers le Wapping.

Bob n'était pas à beaucoup près, un bandit comme nous en avons vu figurer quelques-uns dans le cours de ce récit. Si nous avions eu occasion de constater certaines singularités dans sa conduite, et si nous avions fait quelquefois une confusion déplorable entre le bien d'autrui et le sien, il faut en accuser les circonstances et le milieu dans lequel il vivait, bien plus encore que lui-même.

— Au fond de cette nature, il avait de bonnes qualités ; et ce médiant, à la morale légère et facile, avait souvent partagé le pain de l'aumône avec de plus malheureux que lui.

Dès le jour où il avait vu Kelly, il lui avait voué un dévouement sans bornes ; attachement du chien pour son maître, qui était né sans effort dans son cœur et auquel il obéissait instinctivement, sans chercher à lui attribuer une cause.

Bob n'était pas riche, mais en gagnant le quartier, vers lequel il entraînait Kelly, il acheta pour la jeune Irlandaise les quelques vêtements dont elle avait besoin ; et comme la jeune fille le regardait de ses prodigieuses yeux, il se disait :

— Laissez, laissez ma petite miss, lui répondit-il avec bonhomie ; le vieux Bob n'a pas, comme ce cher M. Balcam, une robe que je dépense à ne faire que rougir et ce que je dépense là ne fait de tort à personne.

— Mais si vous dépensez tout votre argent aujourd'hui, objecta Kelly, il ne restera plus rien pour demain ?

— Bah ! bah ! et ne comptez-vous donc pour rien le plaisir de vous être agréable ?

— Vous êtes bon.

— Pour vous miss, pour vous, je le veux bien. Ah ! si j'avais eu une jolie enfant comme vous à élever et à instruire, je crois que je n'aurais pas été si paresseux et que ma vie eût été toute autre ; mais ce que ma vie est, c'est une vie destinée à être écrite là haut et je suis trop vieux pour y changer quelque chose.

— Nous voici, je crois, à la Tour de Londres, fit Kelly en jetant un regard au sombre monument près duquel elle passait.

Il pressait le pas.

— Laissez, laissez ma petite miss, lui répondit-il avec bonhomie ; le vieux Bob n'a pas, comme ce cher M. Balcam, une robe que je dépense à ne faire que rougir et ce que je dépense là ne fait de tort à personne.

— Mais si vous dépensez tout votre argent aujourd'hui, objecta Kelly, il ne restera plus rien pour demain ?

— Bah ! bah ! et ne comptez-vous donc pour rien le plaisir de vous être agréable ?

— Vous êtes bon.

— Pour vous miss, pour vous, je le veux bien. Ah ! si j'avais eu une jolie enfant comme vous à élever et à instruire, je crois que je n'aurais pas été si paresseux et que ma vie eût été toute autre ; mais ce que ma vie est, c'est une vie destinée à être écrite là haut et je suis trop vieux pour y changer quelque chose.

— Nous voici, je crois, à la Tour de Londres, fit Kelly en jetant un regard au sombre monument près duquel elle passait.

— Précisément, répondit Bob, dans quelques minutes vous serez chez moi ; et nous n'entendrons pas long temps le retour du contre-maître de M. Styler, qui est allé trouver le duc.

— Il marchaient l'un près de l'autre, et cherchant l'ombre le long des murailles ; à quelques pas derrière eux, trottaient Trim.

— Tout à coup Kelly poussa un petit cri de frayeur et se mit à presser le pas.

— Qu'y a-t-il donc ? fit Bob en se hâtant de la rejoindre.

— Oh ! ce n'est rien sans doute, je me suis trompée peut-être ; mais en passant à côté de cette saignée du mur, là, j'ai cru voir...

— Qui donc ?

— Un de mes ennemis.

— Son nom ?

— Paddy.

Lui ! Est-ce qu'il était au lodging house ?

— Oui, Bob, et s'il m'a reconnue, il me décevra facilement et je serai perdue.

Bob ne répondit pas ; il était déjà retourné en arrière et fouillait le lieu qui lui était indiqué par Kelly.

Mais il n'y avait personne et il revint un peu rassuré, probablement, dit-il, et je ne m'expliquais pas ce que pourrait faire Paddy de ce côté, où il n'y a rien à voler, ni à boire.

— Soyez donc tranquille, mon enfant, et si d'ailleurs, le méchant boy tentait quelque chose contre vous, je l'écraserais sans pitié comme une mauvaise chenille qu'il est.

— C'est un quart d'heure, la commission sera faite, répondit Paul.

— Mais il y aura du danger peut-être ?

— Eh bien ! ça me va bien encore, et je ne déteste pas cela.

— Il est important, surtout, que vous voyiez le duc...

— C'est entendu.

— Et que vous ne donniez à per sonne le soupçon du péril qui le menace.

— Laissez-moi faire, ça me connaît ; seulement, j'allais oublier une chose essentielle.

— Dites ?

— L'indication de votre nouvelle adresse.

— Dans Haddam's court, répondit Bob.

Paul n'en demanda pas davantage et, serrant avec affection la petite main de Kelly, il s'éloigna en toute hâte vers Regent's street, pendant que Bob et l'Irlandaise se dirigeaient vers le Wapping.

Bob n'était pas à beaucoup près, un bandit comme nous en avons vu figurer quelques-uns dans le cours de ce récit. Si nous avions eu occasion de constater certaines singularités dans sa conduite, et si nous avions fait quelquefois une confusion déplorable entre le bien d'autrui et le sien, il faut en accuser les circonstances et le milieu dans lequel il vivait, bien plus encore que lui-même.

— Au fond de cette nature, il avait de bonnes qualités ; et ce médiant, à la morale légère et facile, avait souvent partagé le pain de l'aumône avec de plus malheureux que lui.

Dès le jour où il avait vu Kelly, il lui avait voué un dévouement sans bornes ; attachement du chien pour son maître, qui était né sans effort dans son cœur et auquel il obéissait instinctivement, sans chercher à lui attribuer une cause.

Bob n'était pas riche, mais en gagnant le quartier, vers lequel il entraînait Kelly, il acheta pour la jeune Irlandaise les quelques vêtements dont elle avait besoin ; et comme la jeune fille le regardait de ses prodigieuses yeux, il se disait :

— Laissez, laissez ma petite miss, lui répondit-il avec bonhomie ; le vieux Bob n'a pas, comme ce cher M. Balcam, une robe que je dépense à ne faire que rougir et ce que je dépense là ne fait de tort à personne.

— Mais si vous dépensez tout votre argent aujourd'hui, objecta Kelly, il ne restera plus rien pour demain ?

— Bah ! bah ! et ne comptez-vous donc pour rien le plaisir de vous être agréable ?

— Vous êtes bon.

— Pour vous miss, pour vous, je le veux bien. Ah ! si j'avais eu une jolie enfant comme vous à élever et à instruire, je crois que je n'aurais pas été si paresseux et que ma vie eût été toute autre ; mais ce que ma vie est, c'est une vie destinée à être écrite là haut et je suis trop vieux pour y changer quelque chose.

— Nous voici, je crois, à la Tour de Londres, fit Kelly en jetant un regard au sombre monument près duquel elle passait.

— Avant un quart d'heure, la commission sera faite, répondit Paul.

— Mais il y aura du danger peut-être ?

— Eh bien ! ça me va bien encore, et je ne déteste pas cela.

— Il est important, surtout, que vous voyiez le duc...

— C'est entendu.

— Et que vous ne donniez à per sonne le soupçon du péril qui le menace.

— Laissez-moi faire, ça me connaît ; seulement, j'allais oublier une chose essentielle.

— Dites ?

— L'indication de votre nouvelle adresse.

— Dans Haddam's court, répondit Bob.

Paul n'en demanda pas davantage et, serrant avec affection la petite main de Kelly, il s'éloigna en toute hâte vers Regent's street, pendant que Bob et l'Irlandaise se dirigeaient vers le Wapping.

Bob n'était pas à beaucoup près, un bandit comme nous en avons vu figurer quelques-uns dans le cours de ce récit. Si nous avions eu occasion de constater certaines singularités dans sa conduite, et si nous avions fait quelquefois une confusion déplorable entre le bien d'autrui et le sien, il faut en accuser les circonstances et le milieu dans lequel il vivait, bien plus encore que lui-même.

— Au fond de cette nature, il avait de bonnes qualités ; et ce médiant, à la morale légère et facile, avait souvent partagé le pain de l'aumône avec de plus malheureux que lui.

Dès le jour où il avait vu Kelly, il lui avait voué un dévouement sans bornes ; attachement du chien pour son maître, qui était né sans effort dans son cœur et auquel il obéissait instinctivement, sans chercher à lui attribuer une cause.

Bob n'était pas riche, mais en gagnant le quartier, vers lequel il entraînait Kelly, il acheta pour la jeune Irlandaise les quelques vêtements dont elle avait besoin ; et comme la jeune fille le regardait de ses prodigieuses yeux, il se disait :

— Laissez, laissez ma petite miss, lui répondit-il avec bonhomie ; le vieux Bob n'a pas, comme ce cher M. Balcam, une robe que je dépense à ne faire que rougir et ce que je dépense là ne fait de tort à personne.

— Mais si vous dépensez tout votre argent aujourd'hui, objecta Kelly, il ne restera plus rien pour demain ?

— Bah ! bah ! et ne comptez-vous donc pour rien le plaisir de vous être agréable ?

— Vous êtes bon.

— Pour vous miss, pour vous, je le veux bien. Ah ! si j'avais eu une jolie enfant comme vous à élever et à instruire, je crois que je n'aurais pas été si paresseux et que ma vie eût été toute autre ; mais ce que ma vie est, c'est une vie destinée à être écrite là haut et je suis trop vieux pour y changer quelque chose.

— Nous voici, je crois, à la Tour de Londres, fit Kelly en jetant un regard au sombre monument près duquel elle passait.

— Avant un quart d'heure, la commission sera faite, répondit Paul.

— Mais il y aura du danger peut-être ?

— Eh bien ! ça me va bien encore, et je ne déteste pas cela.

— Il est important, surtout, que vous voyiez le duc...

— C'est entendu.

— Et que vous ne donniez à per sonne le soupçon du péril qui le menace.

— Laissez-moi faire, ça me connaît ; seulement, j'allais oublier une chose essentielle.

— Dites ?

— L'indication de votre nouvelle adresse.

— Dans Haddam's court, répondit Bob.

Paul n'en demanda pas davantage et, serrant avec affection la petite main de Kelly, il s'éloigna en toute hâte vers Regent's street, pendant que Bob et l'Irlandaise se dirigeaient vers le Wapping.

Bob n'était pas à beaucoup près, un bandit comme nous en avons vu figurer quelques-uns dans le cours de ce récit. Si nous avions eu occasion de constater certaines singularités dans sa conduite, et si nous avions fait quelquefois une confusion déplorable entre le bien d'autrui et le sien, il faut en accuser les circonstances et le milieu dans lequel il vivait, bien plus encore que lui-même.

— Au fond de cette nature, il avait de bonnes qualités ; et ce médiant, à la morale légère et facile, avait souvent partagé le pain de l'aumône avec de plus malheureux que lui.

Dès le jour où il avait vu Kelly, il lui avait voué un dévouement sans bornes ; attachement du chien pour son maître, qui était né sans effort dans son cœur et auquel il obéissait instinctivement, sans chercher à lui attribuer une cause.

Bob n'était pas riche, mais en gagnant le quartier, vers lequel il entraînait Kelly, il acheta pour la jeune Irlandaise les quelques vêtements dont elle avait besoin ; et comme la jeune fille le regardait de ses prodigieuses yeux, il se disait :

— Laissez, laissez ma petite miss, lui répondit-il avec bonhomie ; le vieux Bob n'a pas, comme ce cher M. Balcam, une robe que je dépense à ne faire que rougir et ce que je dépense là ne fait de tort à personne.

— Mais si vous dépensez tout votre argent aujourd'hui, objecta Kelly, il ne restera plus rien pour demain ?

— Bah ! bah ! et ne comptez-vous donc pour rien le plaisir de vous être agréable ?

— Vous êtes bon.

— Pour vous miss, pour vous, je le veux bien. Ah ! si j'avais eu une jolie enfant comme vous à élever et à instruire, je crois que je n'aurais pas été si paresseux et que ma vie eût été toute autre ; mais ce que ma vie est, c'est une vie destinée à être écrite là haut et je suis trop vieux pour y changer quelque chose.

— Nous voici, je crois, à la Tour de Londres, fit Kelly en jetant un regard au sombre monument près duquel elle passait.

— Avant un quart d'heure, la commission sera faite, répondit Paul.

— Mais il y aura du danger peut-être ?

— Eh bien ! ça me va bien encore, et je ne déteste pas cela.

— Il est important, surtout, que vous voyiez le duc...

— C'est entendu.

— Et que vous ne donniez à per sonne le soupçon du péril qui le menace.

— Laissez-moi faire, ça me connaît ; seulement, j'allais oublier une chose essentielle.

— Dites ?

— L'indication de votre nouvelle adresse.

— Dans Haddam's court, répondit Bob.

Paul n'en demanda pas davantage et, serrant avec affection la petite main de Kelly, il s'éloigna en toute hâte vers Regent's street, pendant que Bob et l'Irlandaise se dirigeaient vers le Wapping.

Bob n'était pas à beaucoup près, un bandit comme nous en avons vu figurer quelques-uns dans le cours de ce récit. Si nous avions eu occasion de constater certaines singularités dans sa conduite, et si nous avions fait quelquefois une confusion déplorable entre le bien d'autrui et le sien, il faut en accuser les circonstances et le milieu dans lequel il vivait, bien plus encore que lui-même.

— Au fond de cette nature, il avait de bonnes qualités ; et ce médiant, à la morale légère et facile, avait souvent partagé le pain de l'aumône avec de plus malheureux que lui.

Dès le jour où il avait vu Kelly, il lui avait voué un dévouement sans bornes ; attachement du chien pour son maître, qui était né sans effort dans son cœur et auquel il obéissait instinctivement, sans chercher à lui attribuer une cause.

Bob n'était pas riche, mais en gagnant le quartier, vers lequel il entraînait Kelly, il acheta pour la jeune Irlandaise les quelques vêtements dont elle avait besoin ; et comme la jeune fille le regardait de ses prodigieuses yeux, il se disait :

— Laissez, laissez ma petite miss, lui répondit-il avec bonhomie ; le vieux Bob n'a pas, comme ce cher M. Balcam, une robe que je dépense à ne faire que rougir et ce que je dépense là ne fait de tort à personne.

— Mais si vous dépensez tout votre argent aujourd'hui, objecta Kelly, il ne restera plus rien pour demain ?

— Bah ! bah ! et ne comptez-vous donc pour rien le plaisir de vous être agréable ?

— Vous êtes bon.

— Pour vous miss, pour vous, je le veux bien. Ah ! si j'avais eu une jolie enfant comme vous à élever et à instruire, je crois que je n'aurais pas été si paresseux et que ma vie eût été toute autre ; mais ce que ma vie est, c'est une vie destinée à être écrite là haut et je suis trop vieux pour y changer quelque chose.

— Nous voici, je crois, à la Tour de Londres, fit Kelly en jetant un regard au sombre monument près duquel elle passait.

— Avant un quart d'heure, la commission sera faite, répondit Paul.

— Mais il y aura du danger peut-être ?

— Eh bien ! ça me va bien encore, et je ne déteste pas cela.

— Il est important, surtout, que vous voyiez le duc...

— C'est entendu.

— Et que vous ne donniez à per sonne le soupçon du péril qui le menace.

— Laissez-moi faire, ça me connaît ; seulement, j'allais oublier une chose essentielle.

— Dites ?

— L'indication de votre nouvelle adresse.

— Dans Haddam's court, répondit Bob.

Paul n'en demanda pas davantage et, serrant avec affection la petite main de Kelly, il s'éloigna en toute hâte vers Regent's street, pendant que Bob et l'Irlandaise se dirigeaient vers le Wapping.

Bob n'était pas à beaucoup près, un bandit comme nous en avons vu figurer quelques-uns dans le cours de ce récit. Si nous avions eu occasion de constater certaines singularités dans sa conduite, et si nous avions fait quelquefois une confusion déplorable entre le bien d'autrui et le sien, il faut en accuser les circonstances et le milieu dans lequel il vivait, bien plus encore que lui-même.

— Au fond de cette nature, il avait de bonnes qualités ; et ce médiant, à la morale légère et facile, avait souvent partagé le pain de l'aumône avec de plus malheureux que lui.

Dès le jour où il avait vu Kelly, il lui avait voué un dévouement sans bornes ; attachement du chien pour son maître, qui était né sans effort dans son cœur et auquel il obéissait instinctivement, sans chercher à lui attribuer une cause.

Bob n'était pas riche, mais en gagnant le quartier, vers lequel il entraînait Kelly, il acheta pour la jeune Irlandaise les quelques vêtements dont elle avait besoin ; et comme la jeune fille le regardait de ses prodigieuses yeux, il se disait :

— Laissez, laissez ma petite miss, lui répondit-il avec bonhomie ; le vieux Bob n'a pas, comme ce cher M. Balcam, une robe que je dépense à ne faire que rougir et ce que je dépense là ne fait de tort à personne.

— Mais si vous dépensez tout votre argent aujourd'hui, objecta Kelly, il ne restera plus rien pour demain ?

— Bah ! bah ! et ne comptez-vous donc pour rien le plaisir de vous être agréable ?

— Vous êtes bon.

— Pour vous miss, pour vous, je le veux bien. Ah ! si j'avais eu une jolie enfant comme vous à élever et à instruire, je crois que je n'aurais pas été si paresseux et que ma vie eût été toute autre ; mais ce que ma vie est, c'est une vie destinée à être écrite là haut et je suis trop vieux pour y changer quelque chose.

— Nous voici, je crois, à la Tour de Londres, fit Kelly en jetant un regard au sombre monument près duquel elle passait.





